

COVID 19 à Vals Serena

Le coronavirus, arrivé d'abord en sourdine puis de façon toujours plus évidente s'est imposé à partir du Carême 2020. Deux événements ont marqué la séparation entre l'avant-Covid et l'après-Covid: la bénédiction du Père Loris à Frattocchie, dernière occasion de sortie avant le confinement ainsi qu'une conférence qui m'avait été demandée de faire au clergé de Volterra à l'occasion du neuvième centenaire de la Dédicace de la Cathédrale. Puis le Carême a commencé avec une semaine de retraite sur la prière des psaumes prêchée par le Père Marco Pavan qui nous a introduites dans ce Carême spécial du Covid-19.

L'impact de l'urgence a causé l'arrêt de nombreuses activités et de projets : Arrêt du grand travail de préparation pour la nouvelle construction pour la communauté en Syrie ; Arrêt du passage à la phase opérationnelle pour la participation (enthousiaste et vote communautaire) à l'histoire de la Maison Annexe aux Tre Fontane. Arrêt des projets de visite en Angola et en Syrie. Arrêt des travaux de restructuration de la "Casetta".

Cela a fait émerger quelques réponses possibles :

La prière personnelle et publique : participation sur internet à la journée de prière du pape avec indulgence plénière, adoption d'une prière mariale spéciale (Stella Maris) à chaque office, l'adoration tous les dimanches après-midi avec prières appropriées à la circonstance (A bello, peste et fame libera nos Domine), le Chapelet quotidien de la part d'un groupe de volontaires.

Ora et labora : la créativité des sœurs du Laboratoire de cosmétiques qui a immédiatement produit un gel hydro alcoolique : formule heureuse : parfumé, ne colle pas, ne sèche pas la peau, etc... Cela a remonté le moral de la communauté et au début, pouvoir en faire cadeau à notre Mairie, à l'hôpital, à la Croix Rouge nous a rendues heureuses. La vente de ce produit nous a aussi permis de faire face en partie au manque de rentrées de l'hôtellerie et de notre point de vente....Les sœurs du Noviciat se sont inspirées de cela pour rédiger une opéra théâtrale en cinq actes pour la fête de leur Maitresse des Novices. Voici la trame :

(Voix extérieure): Nous sommes dans le laboratoire de Wuhan où les scientifiques les plus à l'avant-garde de la nation sont à une réunion en grand secret pour prendre les décisions qui pourraient changer le sort de toute la population chinoise et mondiale. Une jeune chinoise, l'agent secret k.112, est présente à cette réunion...

Et nous l'envoyons en tant qu'espion bien entraîné à voler dans un couvent en Toscane la formule d'un gel qui pourrait arrêter la contagion du Coronavirus... L'espion se présente comme postulante à Vals Serena, fait les colloques requis, un stage et à la fin se convertit et entre au Monastère...La trame se termine par un chant de victoire et le texte qui rappelle la vision de la Bienheureuse Gabriella de la mission en Chine...

La prise de conscience de notre fragilité et vulnérabilité: une peur parfois sans raison devant la possibilité de la contagion: personne en communauté n'a été touché par le Covid, sauf quelqu'un dans nos familles et chez nos amis; nous avons participé avec douleur à la mort de Fra Vincenzo, de l'Abbé de Casamari, de la situation de Viboldone et de Ghiffa....La situation de nos anciennes reste fragile, mais pour le moment il n'y a pas eu de décès et notre aumônier émérite a heureusement fêté ses 96 ans.

Le trouble devant la fermeture des Messes qui a provoqué une prise de conscience de la valeur du Sacrement, pendant les chapitres du dimanche, j'ai voulu reprendre le thème de la liturgie, de l'eucharistie dans les textes de nos Pères... La reconnaissance pour avoir toujours pu maintenir l'Office et la Liturgie eucharistique comme toujours, y compris la Semaine Sainte, en union spirituelle avec le monde qui n'avait pas cette grâce, avec notre Eglise locale qui célébrait le neuvième centenaire de la dédicace de sa Cathédrale en annulant toutes les manifestations culturelles et religieuses prévues (un événement préparé pendant plusieurs années!!!) et en communion avec les autorités civiles et religieuses de notre pays. Une autre raison de notre trouble a été l'ingérence des autorités civiles dans les questions strictement religieuses.

Le confinement provoqué par le Covid a cependant permis au Carême d'être vraiment le Carême. Ce n'est pas beau à dire, mais l'avantage du Covid a été celui de récupérer certaines valeurs essentielles de notre vie, entre autre une effective séparation du monde.... Même la prière y a gagné, une prière qui avait à cœur toute l'Eglise et le monde. Les dialogues sur ce sujet ont mis en évidence surtout le mot responsabilité, comme aussi un plus grand soin dans nos relations interpersonnelles, et aussi comprendre combien c'est seulement de la foi que renaît aussi l'espérance pour toute la société, comme au temps de Saint Benoît.

En outre, nous avons soigné **l'information** avec des lectures et de courtes vidéos ainsi que la **formation communautaire** avec quelques conférences en plus des chapitres dominicaux et des conférences de retraite dominicale de Dom Guglielmo : la synthèse chrétienne dans les fresques de Raphaël (M.Franc), un petit cours de formation à la lecture liturgique (Sr. Patrizia) « Les Fiancés » de Manzoni (Sr. Patrizia); une étude approfondie sur les rogations (Sr. Maria Benedetta) ; l'iconographie de l'Ascension (Sr. Maria Chiara) ; une belle conférence de Md Monica sur les apparitions mariales les plus significatives en cette année anniversaire de Jacinthe ; et maintenant une reprise de l'enseignement pour le centenaire de St Jean-Paul II.

Nous avons pris grand soin de **la liturgie**, de la consécration à Marie en union à la fois avec l'église locale qui célèbre le Jubilé de la Cathédrale et qui a dû le célébrer en quarantaine, ainsi qu'avec l'église universelle en participant au moment de prière proposé par le Pape le 27 mars, et avec notre Ordre et notre Filiation avec la consécration à Marie les 13 et 31 mai.

Un groupe volontaire dit le chapelet tous les jours pour les vocations, tout comme nous avons participé à la neuvaine à la Bienheureuse Gabriella.

La fin du temps pascal, la sortie du confinement, les conférences de formation, ainsi que les changements qui ont eu lieu, ont été comme un réveil de la foi et un passage de génération : à la Pentecôte, le nouveau monastère a commencé avec une nouvelle formatrice, Sr Valeria et une jeune professe, Sr. Giulia Maria. Le jour suivant la nouvelle formation de la Schola a été mise en place, pour nous changement plutôt historique. Il sera suivi de la réorganisation de la commission (de liturgie), de petites et grandes réunions d'économat, de formation, etc., il y a trois personnes en stage, auxquelles s'ajouteront bientôt une quatrième, deux de plus de soixante ans et deux jeunes, des signes qui demandent une réponse de foi chorale.

Problèmes et questions qui ont émergé au cours de cette période : après l'expérience du totalitarisme, quel est le nouveau pouvoir qui ne se fait pas reconnaître dans la gestion mondiale de la pandémie ? Quel est le témoignage qui nous est demandé aujourd'hui ? Nous sommes impressionnées par ce qui semble être un excès de protocole pour l'hygiène autour des objets sacrés comme pour la distribution de la communion..., pour la Messe en général. L'expérience de la peur induite nous a fait nous demander si notre foi passe vraiment par la mort et la vie. Les nouvelles stagiaires posent la question de la configuration des temps de formation et nous espérons que le Chapitre Général, même si en retard puisse œuvrer pour cela. Le protocole pour les abus sexuels devenu de façon imprévue beaucoup moins important que celui de l'hygiène, mais les demandes sur certaines questions de fond comme le mal, la conscience, la foi... la douleur devant tant de morts, les difficultés de nombreux amis en contact direct avec les malades, la mort non accompagnée, demeurent....

Sr. Maria Francesca